

Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune

Fiche Info



Les effectifs de nombreux oiseaux des milieux agricoles ont fortement régressé ces dernières décennies. Parmi eux, les espèces insectivores se nourrissant au sol, dans les prairies et pâturages, sont particulièrement menacées. Ces précieux auxiliaires ne peuvent capturer efficacement leurs proies invertébrées que dans la végétation rase. Or celle-ci fait trop souvent défaut, en raison de l'intensification des herbages par l'agriculture et la pollution atmosphérique, qui ont entraîné une augmentation de la biomasse végétale et une densification du couvert herbacé.

En créant des structures à faible recouvrement végétal et de sol nu en zones de production herbagère, il est donc possible de favoriser les oiseaux insectivores se nourrissant au sol. On peut obtenir un couvert végétal clairsemé par des fauches locales ciblées ou, sur le plus long terme, par réduction des apports en engrais. En fin de compte, une mosaïque de petites parcelles de végétation alternant avec des surfaces de sol nu s'avère particulièrement favorable, notamment dans les jardins, les vignes et les vergers, ainsi que sur les talus et le long des dessertes agricoles.

FICHE INFO

Agriculture



vogelwarte.ch



Une végétation clairsemée facilite la chasse

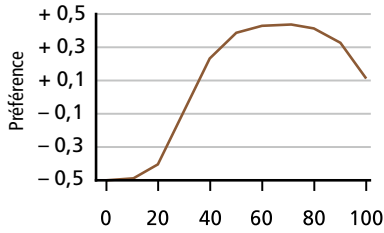
Prairies et pâturages sont des habitats-clés pour une multitude d'oiseaux. Malheureusement, l'intensification des pratiques agricoles a entraîné une densification du couvert herbacé, qui rend impossible la chasse aux insectes pour les oiseaux. La création de zones à végétation éparse, avec des surfaces de sol nu, est une mesure simple à mettre en œuvre pour aider ces espèces et ainsi contribuer à leur protection.

Les exigences écologiques des oiseaux des milieux herbacés varient selon les espèces. Les prairies fleuries élevées, diversifiées et richement structurées, hébergent le Tarier des prés et le Râle des genêts, qui s'y nourrissent et s'y reproduisent. D'autres espèces ne visitent les prairies que pour la recherche de nourriture. Nichant dans les cavités, la couronne des arbres ou les massifs de buissons, la Huppe, la Chevêche d'Athéna, les Pies-grièches à tête rousse et écorcheur, le Torcol et le Rougequeue à front blanc se nourrissent essentiellement d'insectes qu'ils prélèvent sur le sol des prairies et pâturages. L'Alouette lulu, qui niche pourtant au ras

du sol, évite les prairies exubérantes pour se reproduire. Profitant de son plumage cryptique, elle recherche un couvert herbacé lacunaire, à la fois pour dissimuler son nid et chasser ses proies. Toutes ces espèces ont été frappées par un déclin dramatique au cours des dernières décennies. Pour ces oiseaux, des mesures de protection, comme la pose de nichoirs ou la sauvegarde des arbres fruitiers à haute tige, n'ont eu des effets positifs réels qu'en présence d'un couvert herbacé clairsemé.

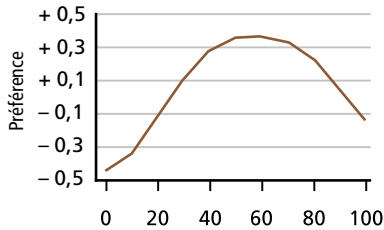
Nourriture inaccessible

Le problème principal auquel font face ces oiseaux est rarement le manque de sites de nidification (cavités dans les arbres), mais le plus souvent des conditions alimentaires défavorables. Ainsi, l'engraissement des prairies et pâturages, via les fertilisants et la pollution atmosphérique, entraîne une croissance beaucoup plus rapide et serrée de la strate herbacée. Il est quasi impossible pour un oiseau de détecter un insecte ou une araignée dans ce fouillis dense, et même, le cas échéant, d'approcher et capturer sa proie! La détectabilité des proies serait bien sûr optimale en l'absence totale de végétation... mais les insectes sont rares là où leur nourriture



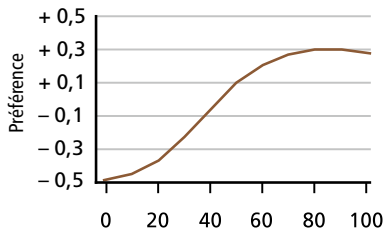
Huppe fasciée

Au moyen de son long bec courbe, la Huppe sonde systématiquement la couche superficielle du sol, à la recherche de gros insectes (courtilières et chenilles). Pour ce faire, elle trotte incessamment parmi les zones au sol dégagé ou à végétation rase.



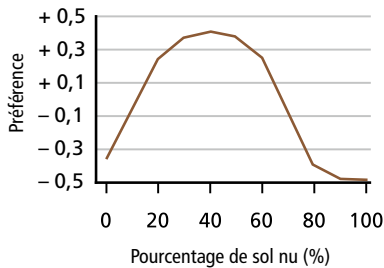
Torcol fourmilier

Il détecte et capture ses proies de prédilection, les fourmis et leur couvain, dans la végétation herbacée clairsemée couvrant le sol.



Rougequeue à front blanc

Il se nourrit de petits insectes capturés à même le sol. La détection des proies se fait à partir d'un perchoir élevé: un sol dégagé de végétation augmente d'autant la distance de détection, donc le succès de chasse.



Alouette lulu

Elle patrouille incessamment la végétation clairsemée à la recherche des insectes vivant à la surface du sol. Elle ne peut chasser efficacement que là où le couvert herbacé est limité.



végétale fait défaut. Le compromis idéal est donc une structure en mosaïque, combinant végétation herbacée et parcelles de sol nu.

Une première solution à ce problème consiste à maintenir, tout au long de la période de végétation, de petites zones fraîchement fauchées à ras au sein des prairies; ces milieux ouverts serviront de terrains de chasse, avec des proies abondantes en provenance de la haute végétation alentour, mais néanmoins faciles à capturer. Un second train de mesures a été suggéré à la suite de récentes investigations sur les profils optimaux d'habitat de chasse chez les oiseaux insectivores s'alimentant au sol: une mosaïque d'habitats herbagers riches en insectes offrant de nombreuses petites parcelles de sol nu est idéale.

Mesures concrètes

On peut envisager les mesures suivantes, qui sont d'autant plus profitables aux oiseaux qu'elles sont combinées spatialement les unes aux autres:

- Destruction radicale du couvert herbacé sous forme de bandes au sein des prairies et pâturages; défaut majeur: de telles interventions

doivent être renouvelées régulièrement en raison de la croissance rapide de la végétation.

- Décapage de la couche d'humus jusqu'à la matrice du sol: une végétation lacunaire s'installera sur un tel substrat appauvri.
- Réduction ou suppression des apports de fertilisants, qui donnera naissance à terme une végétation clairsemée.
- Prélèvement d'herbe par bandes autour de la ferme au printemps et échelonnement des fauches estivales: mesures de remplacement à favoriser là où c'est possible.
- Favoriser la création de liaisons écologiques entre les milieux herbagers denses et les cultures ouvertes.
- Installation de jachères florales et tournantes en bordure de prairies et pâturages: au cours de la première année, la végétation reste clairsemée. Le broyage annuel de la végétation sur une partie de la surface garantit des zones dénudées en permanence.
- Veiller à maintenir les talus et les (bordures de champs) sans fertilisants, ce qui garantit un couvert végétal lacunaire optimal.
- Les jardins potagers et familiaux offrent le plus souvent de nombreuses surfaces de sol



nu ; placés à proximité des prairies, pâturages et vergers, ces milieux offrent une mosaïque d'habitats idéale.

- Les chemins et dessertes en terre battue présentent la plupart du temps des habitats de chasse très fréquentés par les oiseaux, en raison de leur végétation herbacée rase et de la présence de zones de sol nu créées par le passage des machines. Il faut à tout prix éviter d'asphalter ou de bétonner ces dessertes.

Cultures spéciales :

- Vignoble enherbé : prévoir un enherbement spontané une ligne sur deux seulement, la seconde ligne conservant son aspect minéral grâce, par exemple, au travail mécanique du sol.
- Plantations fruitières : favoriser les surfaces de sol nu sous la ligne de plantation.

L'objectif est de maintenir autant que possible des zones à couvert herbacé ras ou de sol nu, afin de créer des terrains de chasse attractifs pour les oiseaux. Exemples de prairies et pâturages présentant une couverture herbacée favorisant les oiseaux insectivores se nourrissant au sol : a) prairie et b) pâturage extensif présentant une végétation clairsemée : c) bandes de végétation décapée (sol nu) en zone de production herbagère : d) desserte agricole non asphaltée ; exemples de mesures dans les cultures spéciales : e) vignoble partiellement enherbé : f) plantations fruitières avec destruction partielle du couvert végétal au sol.



Bibliographie

- Martinez, N. (2007) : Die Bedeutung lückiger Vegetation für den Nahrungserwerb des Gartenrotschwanzes. Diplomarbeit, Universität Basel.
- Maurer, M. (2006) : Emergence of new cultivation practices in vineyards: any benefit for the endangered woodlark? Diplomarbeit, Universität Bern.
- Ioset, A. (2007) : The importance of bare ground for insectivorous farmland birds: a case study of the endangered hoopoe. Diplomarbeit, Universität Bern.
- Weisshaupt, N. (2007) : Habitat selection by foraging wrynecks during the breeding season : identifying optimal species habitat. Diplomarbeit, Universität Bern.

Contact

Station ornithologique suisse
CH-6204 Sempach
Tél +41 41 462 97 00
Fax +41 41 462 97 10
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch



University of Bern
Conservation Biology



Schweizerische Vogelwarte
Station ornithologique suisse
Stazione ornitologica svizzera
Staziun ornitologica svizra

CH-6204 Sempach

Schaub, M. , N. Zbinden, N. Martinez, M. Maurer, A. Ioset, R. Spaar, N. Weisshaupt & R. Arlettaz (2008) : Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune. Fiche info. Station ornithologique suisse, Sempach.
Photos: E. Barbelette, P. Buchner, S. Cordier, M. Jenny, N. Martinez, T. Niemi, A. Saunier, M. Schaub, N. Zbinden
Copyright et commande : Station ornithologique suisse, CH-6204 Sempach.